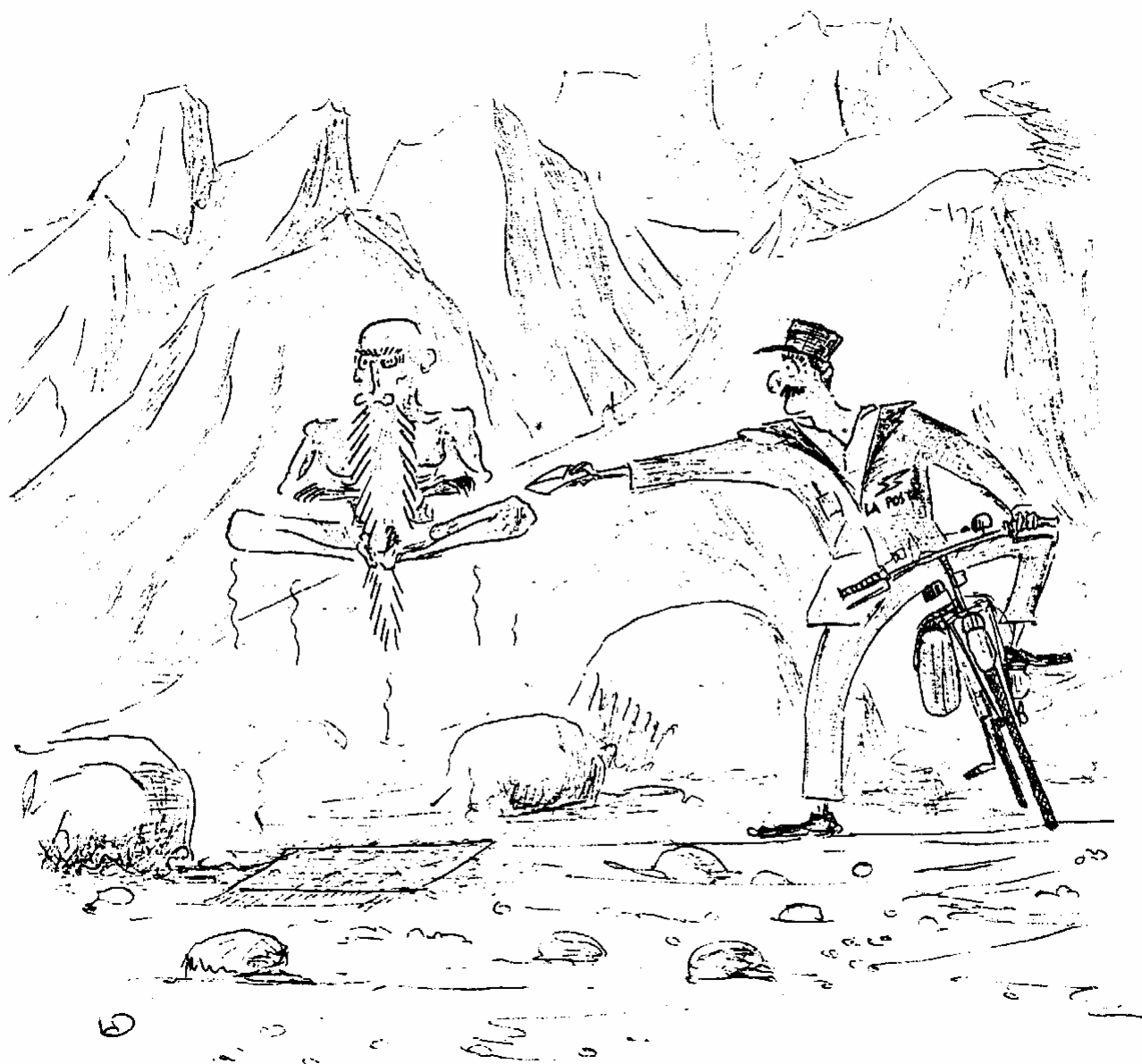


LE COURRIER DE L'ASCETE



N° 10

Janvier 1999

COURRIER DE L'ASCETE n° 10

Janvier 1999

SOMMAIRE

- UN PROGRAMME *EXCEL* DISPONIBLE POUR LES ENTOMOCENOTICIENS.
- DATES A RETENIR.
- LES NOUVEAUX MEMBRES DE L'ASCETE.
- ACTUALISATION DU « *SYNOPSIS DES ORTHOPTERES DE FRANCE* ».

UN PROGRAMME *EXCEL* DISPONIBLE POUR LES ENTOMOCENOTICIENS.

Le CDPNE du Loir-et-Cher propose à *prix coûtant* (la disquette vierge + les frais de port) un programme *EXCEL 97* permettant de calculer automatiquement les indices de similitude S_1, S_2, S_3 et S' , les indices d'originalité O_1, O_2, O_3 et O' , l'indice de diversité de Shannon-Wheaver H' et la régularité R , pour tous les relevés de vos tableaux cénotiques.

Ce programme exécute évidemment des calculs sans erreur, ce qui est fort appréciable, et avec gain de temps par rapport aux calculs manuels. Mais il ne permet pas sur une mise en forme des tableaux ; comme l'écrit son concepteur : « *ce n'est pas un outil de présentation des résultats, mais uniquement un tableau de calcul* ».

Pour passer commande ou pour plus de renseignement s'adresser à :
Tanguy SANGLIER, C. D. P. N. E., 1 avenue de la Butte, 41 000 Blois ; tel : 02 54 51 56 70.

DATES A RETENIR.

1. L'Assemblée Générale Ordinaire de l'ASCETE.

Notre Assemblée Générale se tiendra le samedi 17 avril 1999 à partir de 14 heures, dans la salle « *Espace Mendès France* », 1 Place de la Cathédrale (accès possible également par la rue Jean Jaurès), à POITIERS. L'A. G. sera suivie par un conseil d'administration auquel tous les membres présents seront invités à assister.

Arrivez à l'heure car la salle devra être libérée pour 18 heures.

La journée du lendemain réunira sur le terrain ceux qui le souhaitent pour une initiation à la technique des relevés entomocénotiques, du moins si le temps le permet. C'est le samedi que nous choisirons parmi au moins les deux sites possibles suivants :

1. Les dunes littorales des *Combots d'Ansoine*, à St Palais sur Mer (17). Compte tenu de la saison c'est là que nous aurions les chances de voir le plus d'espèces d'Orthoptères (dont des espèces réellement *méditerranéennes* !). Mais St Palais est à 2 heures de Poitiers par la route...

2. La *Réserve Naturelle du Pinail* (à compléter éventuellement par une visite des *Carrières d'Ensouesses*). Cette fois c'est très proche de Poitiers.

Nous pouvons vous réserver une chambre à **240 F** à l'hôtel « *Le Régina* » (en face de la gare de Poitiers), pour la nuit du vendredi au samedi et / ou pour celle du samedi au dimanche ; les chambres sont avec 1 lit à deux places, une douche et un WC.

Vous pouvez aussi vous inscrire pour le repas convivial prévu le samedi soir à la Brasserie de Poitiers « *La Taverne de Maître Kanter* », rue Carnot, pour **150 F** (boissons non comprises).

Si vous désirez retenir il faut retourner à l'ASCETE le bulletin d'inscription ci-joint, accompagné de votre règlement, et cela **pour le 10 février au plus tard**.

2. Le troisième séminaire « *inventaire et cartographie des invertébrés comme contribution à la gestion des milieux naturels français* »

L'ASCETE vient d'apprendre (un peu par hasard d'ailleurs) la tenue du 8 au 10 juillet 1999 de ce troisième séminaire, organisé conjointement par l'OPIE, le *Service du Patrimoine Naturel*, l'*Université du Maine* et *Réserves Naturelles de France*.

F. Bezannier, du CDPNE de Loir-et-Cher, a proposé à B. Defaut une communication commune sur l'étude entomocénétique réalisée par ce dernier dans la Réserve de Grand-Pierre et Vitain, et sur le protocole de gestion et de suivi des milieux ouverts mis au point aussitôt après par le CDPNE.

3. Séminaire pour un bilan des vingt années de gestion de la Réserve Naturelle de Grand-Pierre et Vitain.

Ce séminaire est organisé à Blois par le CDPNE du Loir-et-Cher. Il se déroulera sur deux jours, soit les 20 et 21 novembre 1999, soit les 27 et 28 novembre 1999.

Les intervenants seront des spécialistes ayant fait un travail sur la Réserve, dont J.-C. Ledoux et M. Hémerit pour les Arachnides, C. Sallé pour les Coléoptères, J. Lhonoré pour les Lépidoptères et B. Defaut pour les Orthoptères. Des botanistes et mycologues, notamment, sont également concernés.

Une publication des résultats est prévue.

LES NOUVEAUX MEMBRES DE L'ASCETE.

Mme CHAVOUTIER Jeannette
45 Bd Garibaldi
73 100 Aix-les-Bains

M. MOURGAUD Gilles
La Fardelière
49 125 Tiercé

SOCIETE D'HISTOIRE NATURELLE
rue Anne de Bretagne
41 000 Blois

M. DEHARVENG Louis
103 rue de la Providence
31 500 Toulouse

-ACTUALISATION DU « *SYNOPSIS DES ORTHOPTERES DE FRANCE* ».

En attendant la nouvelle parution du « *synopsis* », qui devrait intervenir dans le courant de cette année, voici une mise en ordre de tous les compléments et corrections publiés précédemment dans le « *courrier* ».

Tylopsis liliifolia (p. 5).

F. Veneau (comm. orale) indique qu'il a trouvé cette espèce non seulement dans la Vienne (réserve naturelle du Pinail) mais aussi en Charente (Verteuil).

Barbitistes fischeri (p. 6).

La forme grégaire (f. *berenguieri* Valery Mayet) est de couleur anormalement foncée selon CHOPARD (1951), et même presque noire selon BELLMANN et LUQUET (1995). Des pullulations ont occasionné des dégâts dans les vignes et vergers de Provence, à basse altitude, à la fin du siècle dernier et jusqu'au milieu de celui-ci.

Polysarcus denticaudus (p. 7).

La forme grégaire possède des pattes un peu plus longues que la forme solitaire, l'ovipositeur est un peu plus court, et la couleur générale est très foncée (in CHOPARD, 1951) ; elle se distingue aussi par la taille plus faible et par le pronotum à forme davantage cintrée (BELLMANN et LUQUET, 1995).

Polysarcus scutatus (p. 7).

Des proliférations ont été signalées dans les Alpes Maritimes au début des années 40.

Cyrtaspis scutata (p. 7).

F. Veneau (comm. orale) a également trouvé cette espèce à Poitiers (Vienne).

Decticus verrucivorus (p.9).

A. Foucart (*in litt.*) fait remarquer que la forme *monspelliensis*, attribuée à *D. albifrons* par BELLMANN et LUQUET (1995), se rattache en réalité à *D. verrucivorus*, dont elle constitue « une forme géante de basse altitude » ; selon le même auteur « cette forme est toujours présente dans la région de Montpellier et dans le Gard (...). Elle peut être aussi bien verte que brune, de forte et de moyenne taille ». Je dois confesser à ce propos que les dessins des titillateurs¹ par HARZ (1975) ne laissent guère de doute, en réalité, quant à l'appartenance spécifique de cette forme : il s'agit indiscutablement de *D. verrucivorus*.

La forme grégaire de *D. verrucivorus* présente un brachyptérisme important, selon **A. Foucart** (*in litt.*). Au contraire selon **DELLA-BEFFA** (1948) les ailes sont bien plus longues chez la forme grégaire que chez la forme normale.

Decticus albifrons (p.9).

La forme grégaire présente « une coloration très foncée (presque noire) » selon **A. Foucart** (*in litt.*).

L'espèce est franchement abondante dans les friches herbacées denses de la Crau (mais pas dans le « coussou »), selon **M. Lepley** (comm. orale). **A. Foucart** renchérit (*in litt.*) : « cette espèce est très commune en région méditerranéenne. Elle est moins fréquente en limite de son aire de répartition ». Je conclus que *D. albifrons* n'est rare que dans l'étage SX 3.

Platycleis intermedia ssp intermedia (p. 10).

Questionné par **F. Dusoulier** (*in litt.*) au sujet des localités de ce taxon en Loire-Atlantique je n'ai pas réussi à retrouver la source de mon information. Je me demande alors s'il ne s'agit pas d'un lapsus de ma part pour Vendée ; *Platycleis intermedia ssp intermedia* est bien cité, en tous cas, de ce dernier département par **CHOPARD** (1951) et surtout il y est confirmé par **KRUSEMAN** (1988).

Platycleis tessellata (p. 11).

Cette espèce vient d'être découverte dans le Pas-de-Calais (**A. François**, *in litt.*) : dunes du Mt St Frioux, sur la commune de Dannes ; la capture est due à **M. D. Menet**, de Wambrechies. Cette station, qui pourrait bien être relictuelle, agrandit un peu l'aire de l'espèce vers le nord.

Pholidoptera femorata (p. 13).

F. Veneau vient de trouver cette espèce en Charente, à Claix. Cela confirme l'existence d'une population isolée (?) dans la région d'Angoulême, déjà connue en 1901 (**KRUSEMAN**, 1988)

Yersinella raymondi (p. 13).

Elle semble se raréfier considérablement, voire disparaître, dans l'étage SH3 ; d'autre part je la constate présente dans la moitié des relevés d'une synusie du *Pezotettigion giornaie* que je viens de caractériser dans le Vaucluse (inédit). On peut déduire de tout cela qu'elle est caractéristique des *Chorthippetalia binotati* quand elle n'est pas caractéristique de l'alliance *Chorthippion vagantis*.

Saga pedo (p. 15).

S. pedo est peut-être moins rare qu'on ne le croit car, selon **M. Lepley** (comm. orale), ses restes sont fréquemment trouvés dans les pelotes du Faucon Crécerelle et du Faucon Crécerellette dans les Alpilles et dans la Crau sèche.

Ephippigerida nigromarginata (p. 16).

« Cette espèce est toujours présente, du moins en 1996, dans les prés au nord de l'étang de Vendres. Elle est hâtive et discrète et sa présence est à rechercher dans des milieux similaires du sud de la France et du nord de l'Espagne » **A. Foucart** (*in litt.*).

¹ Et non des cerques, comme je l'ai écrit par erreur dans le « courrier n°7 ».

Uromenus rugosicollis (p. 17).

Des découvertes récentes m'amènent à remanier le paragraphe Chorologie :

" France méridionale. Remonte le long de l'Atlantique de manière continue jusqu'à la Loire (DEFAUT, 1984) et même un peu au-delà, dans les départements de Loire Atlantique et de Maine-et-Loire (HERBRECHT, 1998) ; Présent à l'Est jusqu'à Saivres et La Chapelle-Bâton (vers St Maixent, Deux-Sèvres) selon VENEAU (1998, comm. orale), et jusqu'à Beaupréau et Cholet selon MOURGAUD (1998, in litt.). Non signalé à l'Est du Rhône, si ce n'est par KRUSEMAN, 1988 (Bouches-du-Rhône, sans localité) et par BELLMANN et LUQUET, 1995 (Toulon) ; mais cela demande confirmation. Déborde un peu vers le sud en Catalogne espagnole. Pas présent en Corse. Une carte actualisée in HERBRECHT, 1998. "

Tartarogryllus bordigalensis (LATREILLE 1804) [= *burdigalensis* auct.] (p. 19).

Suite à un courrier que j'ai reçu de M. G.-C. LUQUET et à la discussion à ce sujet en C.A. du 26.VII.97 je modifie le paragraphe « Nomenclature » comme suit :

" L'orthographe initiale de Latreille, « **bordigalensis** », reprise dans l'ouvrage de BELLMANN et LUQUET (1995), est erronée ; et comme le fait remarquer KRUSEMAN (1988, p. XIII), elle a été corrigée légitimement (au plan linguistique) par SERVILLE (1839). Cependant le Code International de Nomenclature Zoologique a posé comme principe qu'« une latinisation incorrecte ne doit pas être considérée comme une erreur d'inadvertance » (article 32, c, ii) ; en conséquence lorsqu'une latinisation incorrecte a été commise c'est « l'orthographe originale (qui) est l'orthographe originale correcte (et elle) doit être conservée sans changement » (article 32, b)."

Comme le dit Luquet il est regrettable que le Code nous impose d'utiliser une orthographe estropiée ; et il ajoute très justement : *mais mieux vaut un code imparfait que rien du tout.*

Modicogryllus frontalis FIEBER (1844). (A placer après *Tartarogryllus bordigalensis*, p. 19).

Espèce nouvelle pour la France, récemment découverte à Bagnols-en-Forêt (Var) ; cette espèce eurasiatique atteint là sa limite occidentale connue (AELLEN et THORENS, 1997, *L'Entomologiste*, 6 : 241-246.).

Mogoplistes squamiger (p. 20).

MORERE (in *Argiope* n° 20) fait remarquer que CHOPARD (1965) a cité cette espèce de Granville (Manche). D'autre part STALLEGER m'indique (comm. orale, et lettre du 25 IX 98, à partir d'une information de J. WIDGERY du *Orthoptera Recording Scheme for Britain and Ireland*) que ce Grillon a été trouvé récemment sur la partie méridionale de la côte de la Manche, ainsi que dans le Devon, à 40 km à l'ouest de la station déjà connue, et enfin dans l'île anglo-normande de Sercq (= Sark).

Gryllotalpa vineae (p. 22).

J'ai déterminé il y a peu cette espèce sur une récolte faite par M. J. Coffin à Orange. Elle est nouvelle pour le département du Vaucluse.

Prionotropis hystrix azami (p. 25).

Selon A. FOUcart (in litt.) ce taxon ne dépasse probablement pas la Durance vers le nord ; en tous cas « la citation du Vaucluse de KRUSEMAN ne correspond à aucun exemplaire en collection tant à Paris et Amsterdam qu'à Montpellier ».

Prionotropis hystrix rhodanica (p. 25).

D'après M Lepley (comm. orale) le « coussou » typique est désormais protégé sur toute l'étendue de la Crau, et il n'y a donc plus à craindre l'extension des cultures irriguées. Le plus grave problème posé actuellement à la survie de *P. h. rhodanica* ce serait le projet d'extension de la base militaire d'Istres. Une autre menace existe aussi avec le projet de « plate-forme multimodale » (= aire de stockage), en liaison avec un : projet autoroutier.

Contrairement à ce que j'ai écrit (par lapsus) le mode d'émission sonore inédit est élytro-alaire ; il s'ajoute aux modes fémoro-abdominal et tibio-alaire déjà connus : cf. FOUcart (1995), page 84.

Pezotettix giornai (p. 27).

Un lapsus très fâcheux m'a fait écrire *giornae* au lieu de *giornai*.

Schistocerca gregaria (FORSKAL, 1775).

Une femelle de cette espèce répandue en Afrique et en Asie tropicales a été récoltée à Hyères (Var) par P. Ponel, en mai 1988, et un mâle a été observé à la même époque à Montpellier par H. Maurel. Cela est probablement un effet de la pullulation intervenue au Maghreb en 1987 et 1988, avec essaimage fragmentaire jusqu'en Grèce et en Italie. Les mensurations de l'individu d'Hyères le rattachent à la forme *transiens*, intermédiaire entre phase grégaire et phase solitaire.²

S. gregaria arrive à s'égarer jusqu'en Irlande et en Angleterre (HARZ, 1975) et même jusque dans les Caraïbes et sur les côtes nord de l'Amérique du Sud (*in* FOU CART et P ONEL, 1997) :

Cette espèce est nouvelle pour la France mais manifestement allochtone, accidentelle ; elle doit être insérée à la p. 28 du **Synopsis**, juste après *Anacridium aegyptium*.

Locusta migratoria cinerascens (p. 29).

On peut certainement considérer ce taxon comme caractéristique des *Oecanthea pellucens*.

Locusta migratoria (p. 29).

J'ai moi-même observé en 1988 des larves âgées de cette espèce à l'extrémité sud-est du département de la Vienne, près de « Roche », sur la commune d'Adriers. C'est situé à 50 km au sud de la réserve du Pinail ! Il devrait s'agir de la ssp *gallica* (si toutefois cette sous-espèce est réellement légitime).

Oedaleus decorus (p. 29).

C'est en réalité une espèce essentiellement caractéristique des *Acrotyletea insubrici*, et qui ne pénètre dans l'étage SX3 qu'à la faveur d'importantes corrections stationnelles (dans le sens d'une très grande xéricité) : elle est caractéristique aussi de l'*Omocestion raymondi* (et d'alliances affines)

Celes variabilis (p. 30).

L'« ambiance végétale méditerranéenne (avec *Quercus ilex*, *Juniperus oxycedrus*, *Genista scorpius*) » désigne évidemment l'étage SH 3, et non SX 3 !

Aiolopus strepens (p. 33) et *Paracyptera m. microptera* (p. 34).

Selon M. Bal (comm. orale) ces deux taxons auraient été identifiés récemment en Haute Savoie.

Mecostethus alliaceus (p. 33).

S'étend vers le nord ouest jusque dans l'Orne et le Nord-Ouest de l'Eure, d'après *Coordination Orthoptères Normandie, Lettre de liaison n°5*.

Paracyptera microptera (p. 34).

Le taxon qui représente cette espèce en Sibérie y est sujet à pullulation (CHOPARD, 1951).

Stenobothrus festivus (p. 37).

C'est cette espèce, et non *S. fischeri glaucescens* (cf. « Courrier » n° 8), qui m'a été signalée par D. Petit comme présente sur le Plateau de Millevaches (Corrèze), ce qui agrandit sensiblement son aire vers le nord-ouest. D'autre part comme le climax végétal est ici la hêtraie montagnarde on peut supposer que l'étage orthoptérique correspondant est le boréo-montagnard (BM), ce qui renouvelle ce qui était connu (étages SH 3, SX 3 et SX 4). Mais je voudrais confirmer la détermination (échantillons demandés oralement à D. Petit le 14 IX 98).

² FOU CART et P ONEL (1997) : Signalisation exceptionnelle du Criquet pèlerin, *Schistocerca gregaria* (FORSKAL, 1775) dans le sud de la France (*Orth.*, *Acrididae*, *Cyrthacanthacridinae*). *Bull. Soc. Ent. France*, 102, 1, 39-41.

Omocestus rufipes (p. 38).

Suite à ma campagne orthoptérique de l'été 97 il se confirme que cette espèce pénètre peu dans l'étage SH3. Je me demande par ailleurs si elle ne serait pas caractéristique de l'alliance *Pezotettigion giornae*.

Omocestus raymondi (p. 38).

Comme *Oedaleus decorus* c'est une espèce caractéristique des *Acrotyletea insubrici* et qui transgresse dans les stations les plus xériques de l'étage SX3 ; elle est alors caractéristique des alliances *Sphingonotium caerulantis* et *Omocestion raymondi* (et d'alliances affines, à décrire).

Chorthippus albomarginatus (p. 41).

En Sibérie orientale (ssp *kareli*) et au Kazakhstan cette espèce est sujette à pullulation, sans modifications morphologiques (SERGEEV, 1996).

Chorthippus apricarius (p. 42).

STALLEGER (in *Coordination Orthoptères Normandie, Lettre de liaison n°5*) indique que la seule station normande jamais citée provient de LETACQ (1921) qui écrivait : « *Un seul exemplaire trouvé au champ de tir de Radon* » (Orne).

C'est aussi la seule citation de cette espèce boréo-montagnarde en plaine française. Mais que vaut la détermination ?

Chorthippus v. vagans (p. 42).

Il se confirme qu'il ne pénètre que peu dans l'étage SH3 (B. Defaut : nouvelles données de terrain).

Chorthippus b. brunneus (p. 42).

Présent aussi dans l'étage SH 3 : observé récemment par B. Defaut sur les sables littoraux de la réserve naturelle de Mas Larrieu (Argelès-sur-mer, 66), en compagnie d'*Acrotylus insubricus* ; capturé par M. Lepley à l'altitude 150 m dans les Alpilles, en compagnie de *Pyrgomorpha conica* ; voir également LUQUET, 1992 (p.153).

Chorthippus scalaris (p. 44).

A lire DELLA BEFFA (1948, p. 583) cette espèce a dépassé largement le seuil de pullulation (fixé à 1000 individus par 100 m²) dans un pré des Alpes piémontaises.

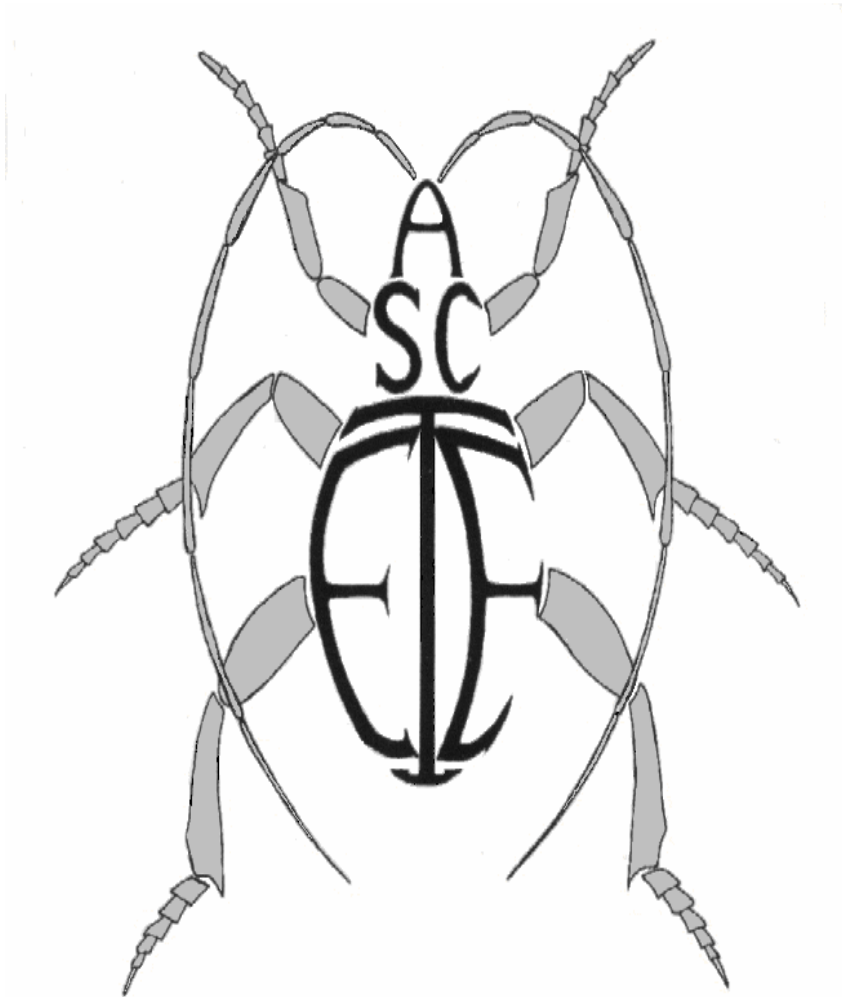
Clonopsis gallica (p. 47).

Présent sur le littoral ouest du département de la Manche selon *Coordination Orthoptères Normandie, Lettre de liaison n°5*.

Ameles decolor (p. 47).

Encore une espèce caractéristique des *Acrotyletea insubrici* qui pénètre dans les stations très xériques de l'étage SX3 (caractéristique de l'*Omocestion raymondi*).

Janvier 1999



SOMMAIRE

- UN PROGRAMME *EXCEL* DISPONIBLE POUR LES ENTOMOCENOTICIENS.
 - DATES A RETENIR.
 - LES NOUVEAUX MEMBRES DE L'ASCETE.
 - ACTUALISATION DU « *SYNOPSIS DES ORTHOPTERES DE FRANCE* ».
-